La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA vise à :

Supprimer les barrières financières qui empêchent les filles d'aller à l'école. Les filles éduquées ont une meilleure chance de construire un avenir pour elles-mêmes et pour leur famille. Elles ont également des taux moins élevés d'infection à VIH. Abolir les frais de scolarité, offrir des bourses en argent liquide et introduire une scolarité flexible sont des manières de contribuer à accroître la fréquentation scolaire des filles et de leur donner un meilleur départ dans la vie.

Mettre fin à la violence à l'encontre des femmes. La violence à l'égard des femmes existe dans toutes les sociétés et toutes les cultures. De nombreuses femmes et filles vivent chaque jour dans la crainte d'agressions psychologiques, physiques ou sexuelles. Dans de nombreux cas, les femmes et les filles ne cherchent pas à obtenir des conseils sur le VIH car elles craignent que cela ne suscite de violentes réactions chez leurs partenaires, les membres de leur famille, et dans leurs communautés. Il y a 12 ans, les Etats Membres des Nations Unies signaient la Déclaration sur l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Aujourd'hui il est temps de passer de la déclaration à l'action.

Mettre en œuvre des lois pour protéger les droits des femmes à la propriété et à l'héritage. Les femmes ont besoin d'un toit pour pouvoir prendre soin de leur famille, rester à l'abri de l'infection à VIH, et s'occuper des membres de la famille lorsqu'ils tombent malades. Trop souvent, en cas de décès du mari, la veuve perd l'accès à cette sécurité. La plupart des gouvernements ont ratifié des conventions internationales qui protègent les droits des femmes à la propriété. Il leur faut désormais les mettre en vigueur.

Améliorer l'accès aux services de prévention. Les femmes et les filles, notamment celles qui sont séropositives, ont besoin de bons services de santé sexuelle et reproductive. La plupart des jeunes épouses et autres adolescentes rencontrent des difficultés pour accéder aux informations et aux services essentiels. De ce fait, elles sont exposées à des grossesses non désirées et à des infections sexuellement transmissibles, notamment le VIH.

Les femmes ont aussi besoin d'options de prévention qu'elles puissent contrôler, telles que le préservatif féminin et les microbicides – éponges, gels, crèmes et suppositoires qui bloquent la transmission du VIH. Aujourd'hui, un investissement d'un million de dollars des Etats-Unis pourrait permettre de produire un microbicide efficace dans les 10 ans à venir.

Offrir l'égalité d'accès au traitement. Les femmes et les filles ont le droit de connaître leur statut VIH. Elles ont besoin de pouvoir accéder au conseil et au test volontaires, ainsi qu'aux services qui leur permettent de se protéger elles-mêmes et de protéger leurs enfants de l'infection. Etant donné que la moitié des personnes infectées par le VIH dans le monde sont désormais des femmes, les programmes mondiaux pour intensifier l'accès au traitement du VIH et des infections qui y sont liées doivent veiller à ce que les femmes y aient le même accès.

Apprécier à leur juste valeur les personnes qui prodiguent des soins. La plus grande partie du fardeau des soins aux malades incombe aux femmes. Parfois jeunes, parfois âgées, elles disposent rarement de l'information et des ressources dont elles ont besoin. Il est temps de reconnaître la valeur de ce travail et de lui donner l'appui qu'il mérite.

Davantage d'autonomie aux femmes pour stopper le SIDA

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA

Les femmes et le SIDA – relever le défi

Chaque jour, 7000 femmes sont infectées

Sur les quelque 40 millions de personnes vivant avec le VIH, la moitié sont aujourd'hui des femmes et des filles.

Au cours des deux dernières années, le nombre de femmes et de filles infectées par le VIH s'est accru partout dans le monde. Les taux se sont élevés rapidement en Europe orientale, en Asie et en Amérique latine. En Afrique subsaharienne, les femmes et les filles représentent près de 60% des personnes vivant avec le VIH.

Les femmes sont plus vulnérables au VIH que les hommes – pour des raisons biologiques, du fait de leur situation économique et des inégalités entre les sexes largement répandues dans toutes les sociétés.

Les femmes sont néanmoins en première ligne de la riposte mondiale au SIDA – menant des initiatives pour mettre fin à l'augmentation des taux d'infection et veiller à ce que les personnes vivant avec le VIH reçoivent un traitement, une prise en charge et un appui.

Et pourtant, des femmes de tous les horizons sont au cœur de la riposte mondiale au SIDA. Mères et filles, enseignantes et cultivatrices, professionnelles du sexe et infirmières, ministres gouvernementales et guides et éclaireuses : toutes dirigent des initiatives pour prévenir la propagation de l'infection et offrir soins et appui à ceux et celles qui sont infectés ou affectés par le VIH.

Une riposte au SIDA pour les femmes et les filles

Sortir des sentiers battus

L'épidémie affecte différemment les hommes et les femmes. Les ripostes au SIDA axées sur les changements de comportement ne marchent pas toujours pour les femmes. En fait, elles peuvent leur faire courir un plus grand risque d'infection à VIH.

La plupart des femmes et des filles ne prennent pas consciemment des risques. Elles sont vulnérables au VIH principalement à cause du comportement des autres. Les femmes peuvent être forcées d'avoir des rapports sexuels du fait de la pression des pairs, par des hommes plus âgés et plus expérimentés sur le plan sexuel, ou parce qu'elles n'ont aucune alternative pour gagner leur vie. S'abstenir d'avoir des rapports sexuels jusqu'au mariage et être fidèle ne marchent que si les deux partenaires suivent les mêmes principes.

Cela signifie que de nouvelles approches sont requises pour améliorer le statut des femmes et leur faciliter l'accession aux ressources essentielles telles que la terre et le revenu.

Ce sont par exemple des politiques qui assurent aux femmes et aux filles l'égalité d'accès aux services de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH – ainsi que les fonds supplémentaires pour mettre ces services sur pied.

En 2004, moins d'un cinquième des gens qui avaient besoin de services de prévention y avaient accès. Et si le nombre de personnes bénéficiant d'un traitement antirétroviral est en augmentation, les femmes et les filles sont souvent les dernières servies.

Rassembler les forces : saisir les nouvelles opportunités

Une alliance pour le changement

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA est un réseau mondial de groupes de la société civile, de gouvernements, d'organismes des Nations Unies et de citoyens concernés qui se sont rassemblés pour catalyser les changements afin de faire en sorte que la riposte au SIDA marche mieux pour les femmes. Alliance dynamique, diverse mais cohérente, la Coalition se consacre à l'émancipation des femmes pour leur permettre d'avoir le contrôle de leur propre vie dans un monde frappé par le SIDA.

Les femmes ne sont pas des victimes mais des dirigeantes qui résistent et ont des ressources. Nombre de ces dirigeantes vivent elles-mêmes avec le VIH. D'autres ont des membres de leur famille ou des amis qui sont, ou ont été, affectés par l'épidémie.

Nous avons tous – notamment les hommes et les garçons – une contribution à apporter dans la lutte contre la propagation du VIH et dans le combat contre le SIDA.

Pour en savoir plus sur la Coalition et sur la manière dont vous pouvez soutenir son travail, veuillez consulter son site web sur :

http://womenandaids.unaids.org

La Coalition mondiale sur les femmes et le SIDA